



Soeur Anne Lécu
Communauté de Paris

Lire le podcast

Évangile

Commémoration des défunts - 02/11

Luc 12, 35-38.40

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu’il arrivera et frappera à la porte. Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : c’est lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir. S’il revient vers minuit ou vers trois heures du matin et qu’il les trouve ainsi, heureux sont-ils ! Vous aussi, tenez-vous prêts : c’est à l’heure où vous n’y penserez pas que le Fils de l’homme viendra. »

Méditation

Éloge de l’attention

Chez Matthieu, des jeunes filles attendent le maître au soir des noces, certaines ont assez d’huile, et d’autres non. Chez Luc, ce sont des serviteurs qui attendent le maître. Mais le maître tarde, et jamais on ne sait l’heure de son arrivée. Car chaque instant de nos vies peut être l’heure où l’éternité s’invite dans le temps. Il ne s’agit pas seulement de l’heure de la mort, de l’heure de la fin du monde, mais de l’heure inconnue que Dieu attend pour nous rejoindre. Il attend notre attention. Il guette notre attente. Il veille sur notre vigilance.

L’attention, aux circonstances, aux autres, au temps présent, est peut-être avec l’intercession la forme la plus achevée de la générosité, car elle est dé-préoccupation de soi. Simone Weil, la philosophe, écrivait que : « Toutes les fois que l’on fait vraiment attention, on détruit du mal en soi » (1).

Ce que ne sait pas le serviteur qui veille ainsi – et c’est inouï – c’est que le maître à son retour, le servira. Inversion prodigieuse de l’évangile qui nous rappelle, mine de rien, que notre attention n’est rien en regard de celle du Christ qui, lui, est pure générosité, pure attention pour chacun de nous. Être serviteur d’autrui, finalement, n’est-ce pas simplement faire attention à ceux qui nous sont confiés ? Chaque fois que l’on fait attention, le Maître n’est-il pas discrètement là, à remercier son Père pour nous ?

(1) Simone WEIL, Cahiers, dans *Œuvres complètes*, t. VI, vol. 2, Gallimard, 1997, p. 352

Méditation enregistrée dans les studios du Jour du Seigneur

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville